

INSTITUT D'AFRIQUE

Présidents :

Le Prince de Rohan-Rochefort.  
Le Duc de Montmorency.  
Le Duc de Doudeauville.  
Le Comte d'Artois, pair de France.  
Le Comte de Paris, Grand d'Espagne.

PRÉSIDENCE.

ET

Secrétariat général,

7, rue St-Florentin,

Près le Palais des Tuileries.

PARIS.

ABOLITION DE LA TRAITE

ET DE L'ESCLAVAGE.

Civilisation de l'Afrique.

Paris

Le 26. janvier 1845

Mon Général,

Rien m'a plus touché que la lettre —  
si sincère et si amicale que vous m'avez écrite  
l'Athènes le 20 octobre dernier. J'ai toujours

été votre ardent partisan comme un des événements  
de votre arrivée au Ministère comme un des événements

les plus heureux pour l'avenir de votre pays.  
Vous êtes de cette race d'hommes dont l'habileté

vous êtes de cette race d'hommes dont l'habileté  
consomme d'air naturellement triompher des

complications de tout genre qui enserment  
nécessairement tout état constitutionnel naissant. Vous

avez pour vous l'amour de la patrie joint aux plus vives  
lumières puisées dans les luttes même de votre pays

et au contact des Diplomates européens. Vous savez  
 mieux que moi combien de petites satisfactions données

à propos à l'opinion publique peuvent rallier les  
masses aux gouvernements et diriger en même temps les

petites intrigues par lesquelles on se dispute  
presque jamais le pouvoir.

Esperons que Dieu aidant, vous ramèneriez la Grèce  
à une situation satisfaisante. Puisque vous m'avez témoigné

tant d'obligation, je ne crains pas d'être indiscret  
et vous prie de m'envoyer à votre choix ou le prix

ou l'offre de commander. Je ne crois pas  
qu'il y ait de force qui soit plus fier de porter

un drapeau qui ne ferait l'autant plus cher qu'il  
viendrait de vous. Puisque vous êtes tout puissant,

je vous rappelle cet axiome : "Dieu dit que la lumière  
soit & la lumière fut." — Ayant, je vous prie

Mon Général, la nouvelle expression des sentiments  
à jamais dévoués de votre affectueux

S. M. le G<sup>ral</sup> Colletti. Ministre. &c. —

Antoine